

tiennent encore une foule de renseignements intéressants et curieux qui laissent voir à nu les ressorts et les causes locales qui influèrent d'une manière si puissante sur ces événements, et dévoilent en même temps le caractère et la conduite des personnages les plus marquants sous le gouvernement de la colonie pendant cette période mémorable. Les intrigues et les pratiques secrètes des autorités coloniales françaises auprès des Sauvages de la frontière de l'ouest et de la Nouvelle Ecosse, et principalement auprès des habitants Français de cette dernière province, qui amenèrent le renouvellement de la guerre en 1755, y sont montrés dans un plus grand jour et avec de plus grands détails que dans aucune autre relation existante.

Ce premier essai était bientôt suivi en 1840 de la publication d'un deuxième volume, contenant trois documents publiés d'après les manuscrits obtenus aux archives françaises de la Marine, par l'entremise du Comte de Durham, et cinq autres mémoires dûs aux savantes recherches faites dans la bibliothèque du Roi, à Paris, par un érudit Canadien trop tôt oublié, M. l'abbé Holmes. Cette nouvelle collection plus nombreuse que la première, livrait au public un "Mémoire sur l'état présent du Canada (1667)" probablement adressé à M. de Colbert, premier ministre de Louis XIV, et qu'une note en marge désigne comme étant de la rédaction de Talon, à cette époque Intendant de Justice, de Police et de Finances, pour la colonie. Ensuite venait un second mémoire, écrit en 1736, époque où le Marquis de Beauharnois était Gouverneur Général et M. Hocquart, Intendant, ce qui rendait probable sa collaboration à ce document. Ce mémoire était suivi de "Considération sur l'état présent du Canada," travail fait en 1758 avec une précision, une force et un talent remarquable, attribué à un commissaire envoyé ici par M. de Berryer, M de Querdisien-Tremais, homme, dit la chronique du temps, extrêmement curieux, faisant sur tout des remarques et des observations judicieuses, et tenant en main l'unique plume qui aimât sincèrement sa patrie. Il avait en outre, ajoute-elle, des ordres secrets du ministre de prendre connaissance de tout et de l'en informer. Cette seconde collection comprenait de plus une histoire du Canada de l'abbé de Belmont, supérieur du Séminaire de Montréal entre les années 1713 à 1724, une relation de ce qui s'est passé au siège de Québec et de la prise du Canada, rédigée en 1765 par une religieuse de l'Hopital Général de cette ville, adressée à une communauté de son Ordre en France, un "Jugement impartial sur les opérations militaires de la campagne de 1759," pièce présumée écrite par un homme revêtu de quelques hautes fonctions soit ecclésiastiques ou civiles, si l'on en juge par